

## La mémoire à l'épreuve de l'interdisciplinarité

*Vers une nouvelle approche de récits mémoriels ? – XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> s.*

**Worskhop . 15, 16, 17 mai 2019 - Aix-en-Provence**

Responsables :

Isabelle LUCIANI  
MCF Histoire  
(UMR 7303  
TELEMME, AMU)

Céline SOUCHAY  
DR CNRS (LPNC,  
UMR 5105, CNRS,  
Grenobles-Alpes)

Catherine TEISSIER  
MCF Littérature allemande  
(ECHANGES E.A 4236, AMU)

### **Structurer la communauté SHS : le premier workshop interdisciplinaire du « GDR Mémoire »**

Cette rencontre constitue le premier workshop interdisciplinaire organisé sous le label scientifique du GDR CNRS 2013 « Mémoire » (<https://gdrmemoire.com/>). Créé en janvier 2018 sous la double tutelle de l'INSB (Institut des sciences biologiques) et de l'INSHS, ce GDR met en réseau plus d'une centaine d'équipes de recherche pour susciter, dans le paysage scientifique français, un vrai dialogue interdisciplinaire et une structuration des unités travaillant sur la mémoire. Au sein de ce réseau toutefois, les sciences de la vie dialoguent déjà aisément, riches d'une communauté anciennement constituée (GDR 2905 NeuroMem, fondé en 2005). Le workshop que nous proposons s'adresse donc prioritairement aux disciplines des SHS, et a pour finalité première d'initier la structuration similaire d'une communauté SHS, préalable à tout projet collectif et à tout dialogue élargi aux sciences de l'homme et de la vie.

Par une organisation originale articulant à des conférences disciplinaires des ateliers de travail sur des corpus précis, ce workshop souhaite mettre radicalement à l'épreuve, sans sursis théorique ni programmatique, et au risque de la remise en cause, les vertus – ou les chimères – de l'interdisciplinarité face aux sources de la mémoire. Il réunira pour y parvenir des participants issus de l'histoire, de la psychologie, des Lettres, de l'anthropologie, de la sociologie, des sciences du langage et de la philosophie, appartenant notamment à 12 des équipes membres de l'axe « Mémoire, Individu et Société » du GDR. Six disciplines sont représentées (histoire, psychologie cognitive, anthropologie, civilisation allemande et américaine, *cf.* p. 4, la liste des participants). L'invitation, pour la séance de synthèse des ateliers et pour la table-ronde (17 mai), des équipes du GRD relevant à AMU des secteurs Sciences et Santé, permettra enfin de contribuer à établir des questionnements et des projets communs entre les acteurs des SHS et des sciences de la vie au sein du GDR.

### **L'enjeu scientifique : construire un objet commun au croisement du social et du cognitif**

Du point de vue des SHS, la mémoire fait partie des grammaires de l'individu qui donnent accès, par la conscience qu'il a de lui-même dans le temps, à la compréhension de son rapport à soi et au monde. Elle participe de « l'identité narrative » du sujet (P. Ricœur, 1988), associée à une *accountability* (J. Butler, 2005) qui la place au fondement des « récits de soi » comme actions socialement situées par lesquelles un individu actualise en permanence sa cohérence et sa légitimité (Luciani, Piétri, 2012). Le passage au collectif ne naît pas de la somme de ces mémoires individuelles. Mais comme « mémoire partagée » (J. Candau, 2000, 2005) la mémoire collective n'est pas non plus séparée de la mémoire individuelle. Comprendre l'articulation des différentes échelles de la mémoire, enjeu majeur de sciences indissociablement de l'homme et du social, suppose de s'emparer du moment présent de la recherche où convergent un « tournant cognitiviste » des SHS (Feuerhahn, Mandressi, 2011) conduisant à aborder les récits mémoriels au croisement du

souvenir personnel et de la mémoire collective, et un « tournant social » de la cognition (Hirst, Rajaram, 2014) rapprochant de manière inédite les neurosciences ou les sciences cognitives des sciences de l'homme en société. Des « cadres sociaux de la mémoire » (M. Halbwachs, 1925) à la définition de la mémoire collective comme ensemble de représentations du passé constitutives de l'identité d'un groupe sélectionnées et partagées au fil d'une histoire commune (W. Hirst et D. Manier, 2008), la rencontre des disciplines sous-tend le développement de méthodologies et d'objets permettant de comprendre les interactions entre mémoire individuelle, mémoire partagée et mémoire culturelle.

### **Forme du workshop : conférences, ateliers interdisciplinaires, prospectives**

Le workshop articulera 5 conférences, 3 ateliers thématiques finalisés lors d'une réunion préparatoire (visioconférence, décembre 2018) et une table-ronde. Chaque atelier est confié à une équipe de quatre participants représentant au moins 3 disciplines. Chaque équipe est responsable d'un corpus de sources mémorielles qu'elle présentera en atelier. Ces corpus seront envoyés à tous les participants plusieurs mois avant la rencontre et pourront être déposés sur le carnet Hypothèses du workshop, permettant un véritable travail collectif lors des sessions. La dernière matinée réunira les trois équipes séparément, pour une synthèse des apports (et difficultés) de l'interdisciplinarité. Ces synthèses seront présentées lors de la session finale qui s'engagera, en présence de représentants des 6 équipes AMU du GDR pour les secteurs Sciences et Santé, sur les retombées du workshop : avancées scientifiques, livrables, actions.

#### **Atelier 1. Retenir le temps : la mémoire autobiographique et ses supports**

Cet atelier interrogera la préservation du souvenir sur les supports créés par l'individu. La mémoire écrite (des « artefacts cognitifs » que sont les écrits quotidiens de type agenda ou journal, jusqu'aux textes autobiographiques), les représentations figurées de la mémoire (images fixes ou filmiques), la mémoire orale et les objets mémoriels sont autant de sources privilégiées des études historiques, anthropologiques et littéraires qui peuvent apparaître, sous l'angle de l'interdisciplinarité, comme une manifestation observable de la mémoire pour ainsi dire « hors du cerveau ». On s'intéressera tout particulièrement à la manière dont ce souvenir restitué incorpore le temps et l'espace socialement vécus et partagés dans des schémas mémoriels. *Thème 1. Écrits personnels* (notamment manuscrits des XVII<sup>e</sup>/XIX<sup>e</sup> siècles) ; *Thème 2. Mémoire(s) de lieux.*

#### **Atelier 2. Écarts de mémoire : traumatismes, faux souvenirs, oublis**

La mémoire n'existe pas jusqu'à ce qu'elle s'exprime. Mais qu'exprime-t-elle alors du réel, par l'interaction entre la trace du passé et le contexte présent de sa récupération ? Les SHS apportent à ce questionnement cognitif un ancrage environnemental intégrant les facteurs culturels, sociaux et politiques de la récupération mémorielle. Ce second atelier interrogera cette interaction par la confrontation de l'individu et du groupe à des environnements complexes et douloureux : faux souvenirs, confabulation et oublis, liés aux pathologies de la cognition socialement située, notamment face aux événements traumatiques. *Thème 1. Trauma et mémoire* ; *Thème 2. Faux souvenirs et oubli.*

#### **Atelier 3. Politiques mémorielles**

Ce troisième atelier interrogera la formation de la mémoire collective au prisme des politiques mémorielles et des transmissions patrimoniales, bénéficiant notamment de la prise en compte réévaluée de l'environnement sur la construction d'une mémoire collective, tant du côté des sciences cognitives, par le fonctionnement de mieux en mieux connu du « rappel collaboratif », que pour les sciences sociales, oeuvrant sur la production sociale des environnements mémoriels. Ainsi, les équipes s'intéressant aux mémoires du passé, de l'échelle nationale à l'échelle familiale, identifient des transformations profondes de la mémoire fondées sur l'impact des politiques mémorielles, de la transmission orale, des circulations d'objets patrimoniaux. *Thème 1. Construction des mémoires collectives* ; *Thème 2. Objets de mémoire : circulations des souvenirs et patrimonialisation.*

## Objectifs méthodologiques : une communauté des sciences de la mémoire

- **Construire les conditions de méthodologies et d'un langage communs entre les disciplines.**

Pour dialoguer, encore les chercheurs aspirant à l'interdisciplinarité doivent-ils se comprendre. Le workshop engagera une réflexion sur les usages lexicaux propres aux disciplines, et sur les possibilités de transfert ou de traductibilité de ces usages : *trace mnésique, mémoire autobiographique, confabulation, mémoire de travail, mémoire inconsciente, mémoire collective, roman familial...* sont-ils des notions aisément partageables entre les disciplines ? Un dossier sur les « usages interdisciplinaires du lexique de la mémoire » sera initié par le workshop dans son carnet de recherche Hypothèses, en vue d'un support collaboratif pérenne. La même question de la fertilisation croisée et de ses limites se pose aux méthodologies disciplinaires : par exemple, peut-on intégrer les approches neurales de la mémoire aux démarches des SHS, tels l'encodage des souvenirs rapportés aux événements historiques des communautés mnésiques (Hirst et Manier, 2008) ou l'extension de la fonction heuristique des « schémas » comme réseaux associatifs de connaissances (V.E. Ghosh et A. Gilboa, 2014) ?

- **Identifier des thématiques et des objets interdisciplinaire émergents, corrélés aux thématiques fortes des unités de recherche AMU**

Cette démarche s'opère au croisement de champs novateurs dans leurs disciplines : les *new literacy studies* permettent de questionner le fonctionnement textuel de la mémoire dans les écritures pratiques ; l'histoire des émotions sur les formes émotionnelles du souvenir ; les « tournants » spatial ou matériel des SHS aux liens entre mémoire et environnement. Les ateliers s'attacheront à des objets transversaux prioritaires pour le GDR, fondés notamment sur les points forts des équipes organisatrices : le récit (ancré dans les axes du LERMA, de la Fédération CRISIS et de TELEMMe), le vieillissement (projet de l'IHP labellisé par CRISIS), le partage de la mémoire (mémoires historiques, communautaires et nationales étudiées par ECHANGES et TELEMMe ; environnements mémoriels et transmissions patrimoniales pour l>IDEMEC).

## Modalités d'inscription

Les ateliers ont lieu en séances de travail fermées et sont organisés par les membres de l'équipe scientifique organisatrice du projet (voir : « l'équipe »). Un appel pour inscription sera diffusé auprès des équipes SHS du GDR dans une limite de 20 inscrits (outre l'équipe scientifique et les invités). Six doctorants (maximum) pourront être financés, sur envoi du dossier de candidature (et sélection par le comité scientifique).

**Contact** : Isabelle Luciani ([isluciani@wanadoo.fr](mailto:isluciani@wanadoo.fr)); Céline Souchay ([celine.souchay@me.com](mailto:celine.souchay@me.com)), Catherine Teissier ([catherine.teissier@univ-amu.fr](mailto:catherine.teissier@univ-amu.fr))